

gneur lui apparut et lui dit : " Lève-toi, serviteur de Dieu, et hâte-toi de faire une diligente recherche de l'image représentant la Face du Rédempteur, sculptée par Nicodème. Lorsque tu l'auras trouvée, rends-lui les honneurs qu'elle mérite. Va donc, dans la demeure de Sèleucus, homme très-religieux ; elle touche à la tienne : là tu trouveras la sainte effigie, déposée dans une chambre souterraine. Telles sont les paroles et d'autres encore que l'ange adressa à l'Evêque subalpin. Gualfred, se réveillant de son sommeil alla tout reporter aux compagnons de son Pèlerinage. Tous se portèrent avec empressement à la demeure de Sèleucus, et le priaient avec de vives instances, de leur montrer la vénérable image du Crucifix, qu'il tenait cachée dans sa maison. Sèleucus déclara ne rien comprendre à leurs instances, et il cherchait, par tous les moyens, à échapper à leurs questions importunes. Alors quelques-uns de la suite de Gualfred usèrent de cet artifice. " O Sèleucus, lui dirent-ils, vous protestez de n'avoir point en votre possession l'Image du divin Rédempteur ! Eh bien, nous, vous dénonçant aux Juifs et aux Musulmans, nous leur prouverons que vous tenez cachée, dans votre maison, l'image de notre divin Rédempteur. Si nous nous trompons, vous n'avez rien à craindre ; mais si nous disons vrai, songez aux conséquences redoutables de votre inavouable obstination. Et certes, continue le naïf chroniqueur, ils n'auraient point fait la démarche, objet de leurs menaces : toutefois l'effet fut obtenu. Sèleucus effrayé condescendit à leur laisser voir la sainte Image. A sa vue, ils versèrent des larmes de joie, et remercièrent le bon Dieu de leur avoir montré enfin un tel Trésor. L'évêque offrit à Sèleucus une belle somme en monnaie d'or ; et le précieux Trésor devint sa véritable propriété. Restait une difficulté à vaincre.